

Chantal Myboto Gondjout se moque d'Ali Bongo : « Tu sais que je sais... »

Jérémie Akale Djinne

Impuissant à faire avaler leur chapeau à ses contradicteurs, Ali Bongo se répand en vaines et inéquitables procédures judiciaires, pendant que quotidiennement, les témoignages sur ses origines étrangères se multiplient et que se brise inexorablement la conspiration du silence qui l'a si longtemps protégée. Son cousin Léon Paul Ngoulakia jure ne l'avoir jamais vu au Palais pendant sa petite enfance. Chantal Myboto Gondjout se moque d'Ali Bongo, en récusant le caractère diffamatoire inscrit sur l'acte d'accusation de l'enfant-roi : « *Qu'il m'apporte la preuve que je l'ai diffamé. S'il a un acte de naissance, il me le montre, je lui dirai qu'il a raison. Mais tant qu'il ne m'aura pas montré son acte de naissance, ça ne marchera pas* ». Ainsi, s'ex-

primait-elle ce week-end dans un meeting du réseau Femmes, lève-toi et Témoins Actifs.

Enfonçant un peu plus le clou avant l'inhumation (politique) de l'enfant-roi, Pierre Péan réserve une part de choix à la mère supposée d'Ali Bongo. Il affirme que « *suite à une fausse couche précoce* », Joséphine Kama Dabany serait devenue stérile, là aussi un secret de Polichinelle pour les principaux barons du régime. Parmi lesquels, Louis Gaston Mayila qui, dit-il, aurait accompagné la future Patience Dabany jusqu'à Jérusalem afin de consulter, sans succès, le professeur Joseph Schenker, un éminent spécialiste de la stérilité. Contacté aussitôt après les fracassantes affirmations de Pierre Péan, maître Louis Gaston Mayila a estimé qu'il ne se « *permettrait pas de dire que ce que [Péan] a dit est faux. Mais*



Chantal Myboto est plus que jamais déterminée à déchoir l'imposture.

quand je l'ai dit sept ans avant, qui m'a écouté ? ». Il faut reconnaître, en effet, qu'en 2009, le président de l'UPNR avait glissé sybillinement que tout le monde devait être candidat à l'élection présidentielle post-transition, sauf Ali Bongo. Comme Pierre Péan, il devait savoir que « *la propre épouse du président gabonais [Omar Bongo] n'a pas eu d'enfants* », surtout pas à 14 ans, si l'on se réfère à la date de naissance du 09 février 1959 figurant sur tous les actes de naissance fabriqués – seul ou avec des complices – du président de la République. Le-

quel se prépare, avec « *un nouvel acte de naissance, aussi faux que le premier, et au risque d'enflammer le pays* » à être candidat à l'élection présidentielle du 27 août 2016. Une perspective qui confine de plus en plus à une utopie, si l'on en croit Chantal Myboto Gondjout : « *En 2009, les Gabonais ont laissé passer un certain nombre de choses, mais en 2016, Ali tu nous verras en face de toi. Prépare-toi* ».

Ce n'est pas le peuple gabonais qu'il se prépare à affronter, mais son propre passé. ■

Des femmes qui ont maudit le Gabon

C.M

Samedi dernier, le réseau « *Femme, lève-toi et marche* » a organisé un meeting qui a rassemblé des femmes, et pas des moindres. Constatant que le pouvoir est exercé exclusivement par les femmes, les Nathalie Zemo-Efoua, Léa Meyé, Chantal Myboto... ont rappelé à la femme en danger mais surtout affirmé d'une certaine ma-